

La police nationale sillonne la ville à vélo électrique

Dans le cadre de ses missions de sécurité quotidiennes, la direction départementale de la sécurité publique s'est dotée d'un nouveau moyen de transport afin de pouvoir aller plus facilement, et peut-être plus rapidement, au contact de la population durant tout l'été



Le choix du vélo permet également de se rapprocher des cyclistes afin de rappeler les bons gestes pour leur sécurité. PHOTOS FLORENT SEVINI



Environ dix policiers, affectés à la voie publique, se relaieront pour assurer ces patrouilles à vélo.

Au commissariat d'Ajaccio, il y a bien eu une époque où des vélos étaient à la disposition des policiers. Mais cela fait bien longtemps qu'ils sont rangés, aux oubliettes.

Cette année, la direction départementale de la sécurité publique (DDSP) a décidé de remettre en service une brigade cycliste équipée cette fois de deux vélos électriques et non plus de VTT.

Une dizaine de volontaires se reliaera durant l'été pour faire vivre cette brigade qui aura des missions identiques à celles en voiture, à pied ou bien à moto.

« L'assistance électrique est véritable plus, car la ville est grande. Ainsi, nous pourrions couvrir tout le territoire », estime un volontaire.

« Aller au contact de la population »

Ces deux-roues, plus étroits, et sans doute plus maniables, qu'une moto, permettent également d'aller sur des terrains inaccessibles avec les autres véhicules.

« Pour le bord de mer, en cette saison touristique, le centre-ville et certaines places comme la place Miot, ces vélos permettent d'aller plus facilement et plus rapidement au contact de la population », estime le commandant Frédéric Foulon.

La commissaire, Jeannine Buisson-Prieu, directrice de la DDSP poursuit : « Nous souhaitons accroître notre proximité car on se coupe parfois d'une partie de la population. D'autant que, au regard de la circulation en centre-ville, souvent embouteillée, les temps de déplacement peuvent être très longs ».

Les fonctionnaires de la DDSP sont plutôt satisfaits de ces nouveaux équipements.

« Lorsque l'on voit des policiers à vélo, le contact est de suite plus facile, on a parfois même l'impression que les citoyens nous trouvent plus sympathiques, sourient les policiers affectés à la voie publique. C'est notamment le cas avec les personnes qui utilisent également ce moyen de locomotion. On voit aussi des choses que l'on n'a pas forcément l'occasion

de repérer en voiture et ce sont des remontées d'informations supplémentaires ».

Concernant les cyclistes, cette brigade aura pour mission de délivrer des conseils et des recommandations en lien avec la réglementation qui est « assez compliquée ».

« Plus discrets, plus efficaces »

Au niveau des contraintes, l'hypercentre ajaccien manque cruellement de piste cyclable. Une raison supplémentaire pour être au plus près de la population.

Si la sélection s'est faite sur la base du volontariat, les policiers assurent qu'en dépit de l'assistance électrique, « il faut être sportif pour assurer cette mission car il y a quelques montées ».

« Cette brigade sera mise en service plusieurs jours par semaine, le plus régulièrement possible en fonction des effectifs », souhaite le commissaire Julien Pimpaud, nouveau directeur adjoint de la sécurité publique.

En termes de sécurité, voire de maintien de l'ordre « les vélos permettent d'être plus discrets, plus efficaces, car on peut plus rapidement d'aller d'un point à l'autre », insistent les policiers.

Ainsi, c'est donc parfaitement équipés, gants, chaussures, pantalons et casques sur la tête, que les personnels de la sécurité publique se reliaient chaque semaine pour assurer la sécurité des citoyens, dans une ambiance, tout de même, clairement plus agréable.

JEANNE-F. COLONNA



Contrairement aux brigades VTT, les policiers ajacciens bénéficient de l'assistance électrique, bienvenue en montée.

Et les pistes cyclables ?

L'initiative de la police nationale renvoie de fait aux équipements de la ville. Plus largement, de la communauté d'agglomérations du pays ajaccien (Capas), en charge de la mobilité. Du côté de l'Institution, on assure qu'un projet est en cours. Une communication sera faite sur le sujet à la rentrée. Pour l'heure, le constat est plutôt négatif. Si des aménagements ont été faits à l'entrée de la ville et sur la route des Sanguinaires, la traversée de l'hypercentre reste problématique pour les cyclistes. Pour l'heure, la plus grande vigilance, tant des personnes aux guidons que de celles aux volants, est requise.

J.-F. C.



Le commissaire Julien Pimpaud est en poste à Ajaccio depuis quelques semaines.

Inoccupé durant onze mois, le poste d'adjoint enfin pourvu

Depuis près d'un an, Jeannine Buisson-Prieu, directrice départementale de la sécurité publique (DDSP) à Ajaccio, arrivée en 2017, gérait cette direction sans adjoint à la suite du départ de Marie-Jeanne Dusserre. Elle peut désormais s'appuyer sur son nouvel adjoint, le commissaire Julien Pimpaud, arrivé il y a quelques semaines.

« Il s'agit de mon premier poste en tant que commissaire et Ajaccio a véritablement été un choix pour moi », confie-t-il.

Après plusieurs postes, notamment au service de la sûreté départementale ou en tant que commandant voie publique, il s'établit dans la cité impériale.

« Ici les missions sont plus larges que dans un autre poste. Je connais par ailleurs la commissaire Jeannine Buisson-Prieu et c'est toujours

agréable d'évoluer aux côtés d'un chef avec lequel on s'entend bien », confie Julien Pimpaud. Il insiste également sur la « dimension humaine », que l'on peut retrouver dans une direction comme celle d'Ajaccio.

« C'est un territoire où l'humain compte beaucoup, où l'on retrouve aussi une singularité liée à l'insularité. Tant professionnellement que personnellement, c'est très enrichissant », poursuit-il.

Aujourd'hui, l'enjeu, selon le commissaire Pimpaud, est de maintenir des statistiques faibles en termes de petite et moyenne délinquance.

« La police a certes un côté répressif mais elle contribue également à la tranquillité de chacun ».

JEANNE-F. COLONNA